

scientifique américaine<sup>86</sup>. Également, la politique scientifique bilatérale actuelle cherche à donner aux chercheurs américains un meilleur accès aux laboratoires des sociétés japonaises.

Inversement, les sociétés américaines qui opèrent au Japon emploient 5 200 chercheurs et ingénieurs et consacrent chaque année plus de 500 millions de dollars à leurs activités de R&D au Japon. Ces entreprises ne semblent pas s'être heurtées à de gros obstacles pour investir dans la R&D au Japon et la majorité d'entre elles considèrent que cet investissement est rentable et comptent l'augmenter au cours des cinq prochaines années. Les réponses données aux enquêtes indiquent que si les sociétés américaines font de la R&D au Japon c'est surtout pour mettre au point de nouveaux produits destinés aux marchés asiatiques et assimiler plus énergiquement la technologie de fabrication et de production japonaise afin de retransférer ces connaissances aux États-Unis<sup>87</sup>. Étant donné ces raisons, il est peu probable que les activités de R&D au Japon remplacent des investissements qui, autrement, auraient été faits aux États-Unis.

En résumé, les activités qui ont lieu au Japon et aux États-Unis dans le domaine de la technologie de pointe se caractérisent généralement par une spécialisation complémentaire. Par conséquent, il semble plus rationnel et plus logique de favoriser la coopération entre les deux partenaires commerciaux que de s'en prendre aux Japonais.

#### 4.3 La réémergence de la compétitivité : la «réorganisation» de sociétés souples

Nous tenons maintenant pour acquis que les produits manufacturés sont fabriqués au moyen de pièces interchangeables. Toutefois, il y a 150 ans, une telle idée suscitait de l'étonnement et de l'incrédulité. À l'époque, en raison des méthodes artisanales utilisées, il fallait concevoir et fabriquer chaque article séparément. D'habiles ouvriers donnaient aux produits leur forme finale au prix d'un long travail. La production de masse a changé les méthodes de production artisanales et permis de produire chaque marchandise selon une conception qui a fait ses preuves<sup>88</sup>. Les grosses compagnies compétitives comme Ford, GM et Sears ont abaissé leurs prix au fur et à mesure que les économies d'échelle ont réduit leurs frais généraux. Les analystes politiques accordent encore un rôle central à des variables telles que les économies d'échelle dans la production normalisée et la taille des sociétés. Les

---

<sup>86</sup> Lois S. Peters, «Technology Strategies of Japanese Subsidiaries and Joint Ventures in the United States», paru dans *International Commercial Policy*, Washington, D.C.: Taylor & Francis, 1993, sous la direction de Mordechai E. Kreinin.

<sup>87</sup> Justin Bloom, «Survey of Direct U.S. Private Capital Investment in Research and Development Facilities in Japan», Washington, D.C.: National Science Foundation, janvier 1991.

<sup>88</sup> Nathan Rosenberg, *The American System of Manufactures*, 1969.